

Projet d'usine de transformation de concentré de fer en fonte brute et en ferrovanadium à Ville de Saguenay

Présenté au
Bureau des Audiences Publiques sur L'environnement (BAPE)

La participation des premières nations dans les projets industriels et miniers



Par Marie St-Gelais, ing.

Juillet 2018

Kuei M. le président,

Mon nom est Marie St-Gelais, maman, innue, membre de la communauté de Pessamit, résidente de la Ville de Saguenay, ingénieure civile et propriétaire de l'entreprise Ashini Consultants, une firme d'ingénierie multidisciplinaire autochtone. Je connais bien le domaine minier par le fait que j'ai travaillé plusieurs années directement pour une mine de fer et continue de servir des clients miniers dans mon rôle de consultante.

Je suis ici aujourd'hui pour signifier mon support au projet d'une usine de transformation de concentré de fer en fonte brute et en ferrovanadium à Ville de Saguenay et par la même occasion au projet minier global.

En tant que membre des premières nations et propriétaire d'une firme d'ingénierie autochtone employant une quinzaine d'employés, il m'apparaît clairement que notre région et notre province a besoin de tels projets pour stimuler son économie et son développement.

En tant que membre des premières nations, j'ai le désir que des sociétés comme Blackroc démontre concrètement et activement qu'elles ont à cœur les intérêts de toutes les parties prenantes.

Des sociétés doivent certes garantir ou du moins favoriser des emplois et des contrats aux membres des premières nations mais ce processus doit se faire par le biais d'un accompagnement et d'une réelle implication.

Cet accompagnement doit se faire, dans les cas des emplois directs, par le biais de programmes de formations, d'intégration aux emplois, de campagnes de recrutement et d'intéressement. De plus, les programmes de formations se doivent d'être adaptées à la réalité des premières nations, différente de celle des non-autochtones. Ces moyens permettront, je crois, le développement de la motivation et le désir de prendre part à ce développement. Il peut être trop facile pour certaines sociétés de favoriser l'embauche autochtone mais de réaliser qu'aucun candidat ne correspond au critère de l'embauche.

Dans le cas des entrepreneurs de services et fournisseurs, des discussions et des échanges doivent être réalisées tôt dans la planification du projet pour permettre le développement entrepreneurial chez les premières nations. En étant impliqué tôt dans le projet, les entrepreneurs et fournisseurs peuvent orienter le développement de leurs entreprises, former des partenariats avec des non-autochtones, augmenter leur capacité et ainsi être en mesure de répondre aux réels besoins des sociétés une fois le moment venu. Ainsi, les entreprises autochtones et les sociétés sortiront gagnants de telles démarches.

Un projet comme Blackroc peut être un moteur important pour les premières nations criées et innues, contribuant de manière très importante à l'essor et à la croissance des entreprises et des communautés.

Moi-même et plusieurs personnes dans mon réseau ont le désir de voir ce projet se concrétiser et ainsi mettre à profit leurs compétences, leur expertise et leur motivation pour contribuer à son succès.

Enfin, un tel développement industriel doit toujours se faire en respect avec l'environnement et ce même parfois au détriment de certains avantages économiques. Un projet durable alliant les volets social, environnemental et économique restera toujours un meilleur projet et donne également une formidable ligne décisionnelle. Prenons le temps de considérer ces éléments dans chacune de nos décisions importantes de projet car il est de notre devoir de protéger notre belle nature et ainsi s'assurer que nos enfants autochtones et non-autochtones pourront en jouir ensemble à leur tour.

Tshinishkumitin,

Marie St-Gelais, ing.

Ashini Consultants